

Picricum acidum¹

Généralités

Picricum acidum, ou acide picrique, ou phénol trinitré, se présente à nous sous la forme de lamelles de couleur jaune clair, inodores, mais de saveur très amère (qui a d'ailleurs donné son nom au produit: picros, amer) et très peu solubles dans l'eau.



Nous préparons les trois premières dynamisations du remède par la trituration; puis ensuite, les dynamisations plus élevées, par des dilutions hahnemanniennes successives.

L'acide picrique est aussi un explosif, utilisée autrefois dans les obus.

Caractéristiques

Lassitude, fatigue, prostration aussi bien physique que mentale

Fatigue cérébrale: la plus légère excitation, un travail mental, de peu d'importance cependant, lui donnent mal à la tête ou provoquent une sensation de brûlure le long de la colonne vertébrale (Kali phos.). *Lassitude, fatigue physique,* depuis la simple sensation de lassitude jusqu'à une véritable fatigue paralytique. *Sensation de fatigue accablante, dans tout le corps,* mais particulièrement au niveau des reins, aggravée par le mouvement.

Notons que la fatigue provoque un étirement brûlant dans la partie postérieure du corps, dos et reins, qu'elle agit sur le mental et la physique

Mal de tête des étudiants, des hommes d'affaires surmenés

Mal de tête des étudiants, des hommes d'affaires ou d'études, surmenés; à la suite d'émotions déprimantes ou de soucis prolongés; siégeant dans la région occipitale; aggravé par le moindre exercice mental ou le plus léger petit mouvement.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

La douleur siège, là aussi, dans la partie postérieure de la tête et qu'elle impose un repos physique et mental.

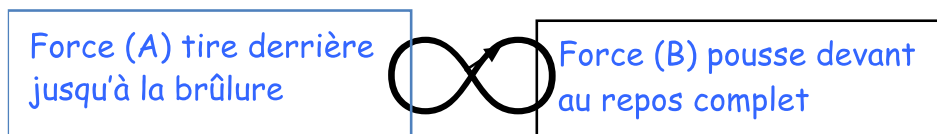
Génie du remède

Chez Picricum acidum, la substance vitale est grandement perturbée, elle est à la fois étirée à la partie postérieure et poussée au repos complet par devant soi, pour tout exercice physique ou mental. Ainsi dans Picricum acidum, il y a :

- une force (A) qui tire derrière jusqu'à la brûlure et,
- une force (B) qui pousse devant au repos total.

En simple cela donne une force (A) qui appose une tension derrière et une force (B) qui impose une relâchement devant.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



En très simple, une force (A) tend en arrière, une force (B) détend devant.

Pour plus informé, il faut ajouter que Picricum acidum provient d'un explosif, que cela provoque une sorte de déflagration dans tous les sens, en haut, en bas, devant, derrière avec prédominance pour une projection arrière, ce qui entraîne, en contrepartie, un besoin de repos devant et une reconstitution physique et mentale. Ainsi, dans un travail physique et surtout mental excessif, la substance vitale se distend comme une baudruche trop gonflée et elle appelle un repos compensateur. Une sorte d'overdose à prendre en compte.

Modalités

Amélioration

- au grand air : parce qu'il adoucit sans effort.
- par l'eau froide : parce qu'elle symbolise un arrêt, une immobilisation.

Aggravation

- par le moindre exercice mental : *parce qu'il demande attention, déplacement et remplissage intérieurs.*

- par le mouvement : *parce qu'il déplace vers l'extérieur.*

- par un temps humide et pluvieux : *parce qu'il entraîne à la fois imprégnation et déplacement intérieur.*

Symptômes mentaux

Grande fatigue mentale avec perte de la volonté ; il n'a plus envie de travailler. Prostration intellectuelle après le moindre travail mental ou au moindre mouvement.

On retrouve la grande fatigue, l'immobilisation (force A arrière) imposée pour toutes sortes de déplacements (force B devant) physiques ou mentaux.

Tête

Mal de tête occipital aggravé par le moindre effort mental, par le plus petit mouvement, particulièrement chez les intellectuels surmenés ou après des chagrins ou des soucis.

Mal de tête occipital (force A) comme il se doit, aggravé dans des circonstances conformes.

Organes génitaux

Erections violentes durant longtemps, pertes séminales profuses, satyriasis, priapisme dans les affections de la moelle.

Le pénis se tend longtemps jusqu'à la dernière limite (force A qui se tend en arrière) et cela est suivi, forcément, d'un relâchement compensateur aussi long (force B qui se détend devant).

Peau

Petits furoncles au niveau de n'importe quelle partie du corps mais principalement au niveau du conduit auditif externe.

Elle explose ici et là de petits cratères pustuleux.

Dos et extrémités

Sensation de brûlures le long de la colonne vertébrale, avec grande lassitude. Sensation de fatigue, d'accablement dans tout le corps, particulièrement au niveau des membres, aggravée par le moindre exercice.

Douleurs et brûlures *derrière* (force A) et épuisement pour le moindre déplacement *devant* (force B) rien à ajouter.

Conclusion

Ce remède doit être largement utilisé par les étudiants certes, mais aussi par les sportifs en cas de surmenage physique avant le stade "d'explosion" ou d'échappement physiologique.

Application clinique

Cet homme, 53 ans, haut fonctionnaire, surchargé de travail, est d'autant plus épuisé qu'il souffre de cervicalgies continues. Il doit en permanence étirer le cou, même au repos, pour apaiser une sensation de corde très tendue, très douloureuse, comme une brûlure entre la base du crâne et l'occiput. Dès le matin, après le sommeil, la douleur apparaît et monte en puissance dans la journée, "comme si, au fil du jour, je me tassais de plus en plus avec une douleur de plus en plus forte". L'homme est anéanti, sa vue est affaiblie, il a des vertiges lorsqu'il déplace son regard rapidement, il se dit dépressif, épuisé à longueur de temps, il n'a envie de rien, il redoute le moindre travail mental, le moindre geste.

Voilà typiquement le cas où il faut donner Picricum acidum, le patient, à bout de force, se plaint d'être tiré en arrière par une sensation de tension cervico-occipitale jusqu'à la brûlure (force A) et d'être tassé devant, poussé au repos total (force B). Le remède en 9 CH pendant un mois a énormément amélioré le malade (avec soins kinésithérapiques associés).

Une remarque pour finir. Ce malade a commencé à avoir des douleurs rachidiennes il a fort longtemps, après la chute d'un étage. A l'époque, au cours de conflits sociaux, il a été enfermé avec d'autres hauts fonctionnaires dans un local et s'en est échappé en sautant par la fenêtre. Il est allé chercher des secours sans ressentir la fracture au poignet, ni les multiples contusions cervicales, dorsales, lombaires et autres qu'il avait. Les douleurs sont venues après coup et progressivement. D'où ce rapport lointain avec l'explosif Picricum acidum : au cours d'une situation explosive, le malade, en tombant, s'est quasiment explosé le dos